

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

B.P. 1036

97200 Fort-de-France CEDEX

EMAIL : pkls@pkls.org SITE INTERNET : <http://www.pkls.org>



DECLARATION

RIFIZÉ VOTÉ

SOYONS DES COMBATTANTS DE LA NATION MARTINICAISE

Ils sont nombreux, ils sont tous là, les candidats de tous bords à la chasse aux voix pour un fauteuil ou un strapontin dans les salons du colonialisme. Y en a-t-il jamais eu autant ?

Le pouvoir colonial se réjouit de voir tous ces candidats se draper dans le drapeau de la France pour se déchirer entre eux et transformer la Martinique en 34 puits. Certes la tradition du combat de coqs est très forte chez nous, mais il ne s'agit pas de savoir si le *zépon* de celui-ci est plus filé que l'autre ou lequel des candidats est plus *djok*, ou plus *makak* même sans queue, quand la Martinique meurt comme victime d'un cancer généralisé.

Elus qu'ils le veuillent ou non ils seront les représentants du premier magistrat de France en l'occurrence le raciste impudent, colonialiste méprisant, fasciste nostalgique, soldat de la haute finance, fouineur des bas fonds du show bizz qui dirige aujourd'hui la France.

Ils vont parader en bleu blanc rouge avec médailles et palmes pour valoriser la reconnaissance du système de l'opresseur qui sévit depuis 4 siècles dans notre pays.

Certains étaient déjà là, de nouveaux arrivent, d'anciens reviennent, tous ils savent qu'avec eux ou sans eux, la situation ne s'améliore pas du tout.

La pollution est chaque jour plus forte, les terres agricoles diminuent, la spéculation sur le foncier est de plus en plus forte, les droits des travailleurs sont bafoués tous les jours, le chômage est une maladie chronique, le nombre de mal logés ne diminue pas, la santé coûte de plus en plus chère, les prix qui ne cessent d'augmenter donnent le tournis au porte monnaie des travailleurs, des retraités, de tous ceux qui ont des difficultés à finir les mois, la misère est une réalité quotidienne, l'école est malade, le nombre de jeunes qui se retrouvent en marge de la société augmente, les allocations de l'assistanat sont cautère sur jambe de bois, la délinquance est une plaie béante, le déficit commercial ne cesse de croître, les rênes des moyens économiques se concentrent dans un nombre de mains de plus en plus restreint, les étrangers contrôlent une part grandissante de l'économie, le tourisme est ankylosé, la dépendance alimentaire est de plus en plus grande, la Martinique est de plus en plus envahie par des français et européens qui considèrent notre terre comme la leur et agissent comme des *poubwa* espérant pouvoir nous en chasser au plus tôt pour que la Martinique ne soit jamais aux Martiniquais,

Tous ces candidats « éclairés », quand voudront-ils être les combattants de la lutte pour la liberté de leur peuple asservi par la métropole française et ses comparses européens, lesquels d'entre eux oseront se présenter en destructeurs du régime colonial et comme guides de leurs compatriotes dans la lutte pour la libération nationale et sociale pour construire une autre société, une société martiniquaise avec un Etat martiniquais.

Nous considérons que quand malgré tous les essais et tentatives avec tel ou tel de telle ou telle famille politique, rien ne change en faveur des masses populaires, le seul recours sur ce plan est celui du boycott des élections coloniales organisées par le pouvoir dans le but de nous cracher au visage le fait que nous allons gaiement à la soupe tricolore et montrer au monde entier que nous sommes partisans du système, qu'il n'y a nulle domination coloniale en Martinique et nulle résistance populaire.

Le refus de voter permettra de démasquer la prétendue démocratie existant dans notre pays, car en réalité nous sommes un exemple de déni de démocratie (*2 assemblées ont soi-*

disant la gestion des affaires, l'une est à majorité indépendantiste avec en plus des autonomistes, l'autre est à majorité autonomiste avec des indépendantistes en plus, c'est toujours la même politique qui est appliquée, celle du gouvernement français).

L'abstention militante enlèvera toute crédibilité à cette escroquerie électorale et sera un acte politique traduisant le mécontentement des masses populaires, de notre peuple, contre la politique coloniale de l'Etat français et contre le jeu *welto* de tous ces candidats.

Vous qui dites aimer vos enfants, vous qui avez fait toutes les expériences de ce genre sous toutes les couleurs de l'arc en ciel politique, vous qui répétez sans cesse *sé pli mal an pli mal bagay la ka alé*, vous qui dites vouloir être des martiniquais, relevez la tête regardez vos enfants, réfléchissez à demain, et osez faire ce que vous dicte la raison de votre conscience de Martiniquais et non ce que vous soufflent à l'oreille les sirènes de l'habitude, de la résignation et de la soumission, du *gadé wè sa ou trapé*, du *sé la poul graté i ka bekté*, du *débouya pa péché*,

Face à leur déboulement il ne faut pas rester inactif, il faut réagir en refusant leur mascarade malsaine.

Les élections ne permettent pas aux travailleurs aux pauvres gens à ceux qui souffrent d'exprimer leur malaise et leur mal être, ne permettent pas d'exprimer des revendications, le seul moyen en telles circonstances c'est la grève des urnes c'est de ne pas voter.

A ceux qui vous font croire *ki fok tanpé kat ou*, il faut leur répondre *ki tout moun pa kouyon*.

Notre histoire a toujours été celle d'une lutte permanente entre oppresseurs et opprimés, ceux ci ont toujours été égarés dans les méandres d'un jeu politique trouble, insalubre au profit des classes dominantes.

Il est grand temps que les indépendantistes rompent franchement avec cela et s'affirment comme refusant le système colonial français sous toutes ses formes.

Le refus de voter c'est aussi une clarification politique entre ceux qui se revendiquent Martiniquais et qui agissent pour une Martinique aux Martiniquais et ceux qui veulent continuer à errer dans le giron colonial pour ramasser les miettes et se remplir les poches.

Contre la politique de l'Etat Français et les divisions alimentées par les élections coloniales, soyons unis dans le refus de voter, faisons en sorte que dans chaque population municipale s'entende la voix de la patrie, celle de la résistance, celle du refus de voter.

S'il n'est pas encore trop tard, essayons de faire quelque chose pou *sové péyi a*. Soyons des combattants de la nation martiniquaise.

Peuple Martiniquais sortons des visions bornées, et regardons l'intérêt à long terme, au nom de ta souveraineté agissons pour construire la Martinique de demain.

An sèl larèl sé pa voté !

Fort de France le 13 février 2008
Pour le PKLS

J.P. ETILE